

PAROLE D'ARTISTES

societe.union@sonapresse.com

...> DITES-NOUS...

Lybek: "Je suis un scrutateur de mon temps"

CONTRACTEZ son patronyme, Landry Yvon Bekalé et vous obtenez son nom d'artiste. Lybek a rendez-vous tous les matins avec les lecteurs de L'Union. Avec ses "Gabonitudes", il croque à belles dents les travers de ses contemporains. Et personne n'y échappe. Écoutons-le.

Propos recueillis par Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

L'Union: Pourquoi avez-vous choisi la caricature comme mode d'expression?

Lybek: Pour une raison simple. Aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai toujours été habité par ce besoin de m'exprimer à travers la bande dessinée. C'est une passion qui ne m'a jamais quitté au point d'avoir décidé de vivre de cet art.

D'en vivre simplement?

Pas uniquement. J'ai là également l'occasion d'exposer les travers de notre société à travers la caricature. Les "Gabonitudes" sont à mon sens le reflet satirique de nos vies au quotidien. Et comme on le dit si bien, une image vaut parfois plus que mille mots. Et les lecteurs de L'Union me le font

si bien comprendre au travers de leurs multiples félicitations et encouragements depuis 20 ans maintenant.

D'où vous vient l'inspiration?

Dans l'observation tout bonnement. Elle me vient au contact de notre environnement immédiat, notre vie de tous les jours, comme cela arrive à tout artiste digne de ce nom. Je suis simplement un scrutateur de mon temps. Pour tout dire, l'inspiration je peux la trouver dans ma propre maison, chez le voisinage, sur la route, dans les bars, les commerces, l'administration, chez les politiques, comme je les adore, surtout lorsqu'ils racontent des boniments au peuple (éclat de rire).

Pourquoi alors cette obsession pour les femmes? Et visible-ment vous paraissez les aimer

rondes, avec des formes plutôt généreuses...

C'est loin d'être une obsession. J'aime les femmes comme tout homme normalement constitué. Et comme la femme est au centre de tout ce qui fait notre vie, c'est pourquoi j'aime la mettre en avant. Et la meilleure posture, me semble-t-il, c'est de la présenter ronde et belle pour mieux retenir l'attention de mes lecteurs. Et apparemment ça marche très bien chez tous ceux qui, comme moi, les aiment naturelles. Comme elles devraient toutes l'être.

À quoi reconnaît-on un bon caricaturiste?

Par son sens de l'observation, de l'écoute mais aussi par un raisonnement juste. Sans oublier son sens de l'humour et un bon coup de crayon. Juste ce qu'il faut pour croquer juste et bien (rire).



Photo: DR

...> COUP DE CŒUR

Rompavet is coming back

I. I
Libreville/Gabon

Que les fans – toutes générations confondues – du Prince Martin Rompavet se tiennent donc tranquilles! Leur inoxydable idole prépare une belle surprise. L'au-

teur-compositeur chanteur de renom prépare un come-back, et non des moindres, avec un album intitulé "Myene sé?" (Qu'est-ce que vous devenez?). C'est un travail commencé de façon artisanale à Libreville avec un orfèvre du son, Mustk Ambassa, appuyé par un mécène et acteur culturel majeur, Imunga Ivanga. Actuellement en phase de finalisation, l'album a d'abord été envoyé en Guadeloupe chez Ambroise Nvoundi, ingénieur du son et ancien du studio Mademba de Libreville, puis actuellement à Paris pour un dernier remix et un remastering final. Le tout grâce au concours de certaines bonnes volontés que l'icône de la musique gabonaise se propose de remercier en temps opportun.

Avis donc aux fans et mélomanes: histoire à suivre de très près. Il y a quelque chose de princier dans l'air!



Photo: DR

...> COUP DE GUEULE

Christ'On: "On a été réduits à confectionner des masques non payés"

C'EST un véritable cri de détresse que lance le président de la Fédération gabonaise des acteurs de la mode dans un secteur qui a du mal à entrevoir le bout du tunnel.

Propos recueillis par I. I
Libreville

"COMME tous les acteurs économiques de notre pays, les couturiers artisans et les créateurs de mode dont je suis président de cette fédération ont été impactés par la crise sanitaire due au coronavirus. En effet, cette crise a provoqué une réduction de commandes des clients, voire la fermeture de certains ateliers de couture.

Par ailleurs, les artisans de la mode ont été contactés par l'Aganor qui était l'intermédiaire entre l'État et ceux-ci pour la production de masques barrières certifiés dans le cadre d'une com-



Photo: DR

mande de l'État. Malheureusement cette commande est restée sans suite sur le plan financier. Il faut souligner que des commandes similaires ont été faites dans d'autres pays: Congo-Brazzaville, Bénin..., où elles ont par contre été honorées.

Et pour ne rien arranger, nous n'avons plus des événements mode (défilés de mode, exposition-vente de nos créations...) et plus de sponsoring de nos différents partenaires.

C'est pourquoi j'en appelle à l'indulgence du chef de l'État et à celle de Madame le Premier ministre afin de sauvegarder nos PME et de relancer nos défilés de mode et nos expositions-ventes et permettre à notre Fédération d'être affiliée à la Maison des métiers pour une grande visibilité. Surtout que nous envisageons de procéder bientôt à l'installation de tous nos membres dans les 9 provinces du Gabon pour relancer notre tissu traditionnel qui est le raphia."